



## Journée d'études

**Imaginaires des langues arabe, chinoise et russe :  
contextes, discours, transmission. Perspectives  
culturelles, sociétales et politiques**

**21** Juin 2024 (9.00-17.00)  
**Petite salle des colloques**

Bâtiment Stendhal (4<sup>ème</sup> étage) - 1361 rue des résidences - 38400  
Saint-Martin-d'Hères.

Programme



**Organisation :**  
Catherine Muller, Zakaria Taha, Tatiana Aleksandrova



**Le 21 juin 2024**

**09h00 : Accueil et ouverture**

## **1** Représentations et perceptions : contexte et discours

**09.30-10.00 : Catherine Muller (UGA, LIDILEM) et Zakaria Taha (UGA, ILCEA4).** Présentation du projet IRGA *ELIAS* : « imaginaires des langues chinoise, arabe et russe en France », état des lieux et perspectives.

**10.00-10.20 : Riva Evstifeeva (Université Strasbourg).** Quelle russe enseigne-t-on après février 2022 ? Les notes en marge de mon carnet d'enseignant.

**10.20-10.50 : Discussions**

**10.50-11.10 : Zakaria Taha (UGA, ILCEA4).** La langue arabe en France entre crispations identitaires et suspensions du politique.

**11.10-11.30 : Stéphanie Galligani (UGA, LIDILEM).** Au-delà des mots : exploration de représentations de langues débutées dans des rapports d'apprentissage du chinois, du russe et de l'arabe.

**11.30-12.00 : Discussions**

**12.00-13.45 : Pause déjeuner** (restaurant l'Oiseau Blanc : 40 rue des universités 38400 Saint-Martin-d'Hères)

## **2** imaginaires d'apprenants

**13.45-14.05 : Catherine Muller (UGA, LIDILEM).** « *Comme si on devenait un terroriste parce qu'on parle arabe !* » : Réflexions d'apprenants débutants sur les imaginaires de la langue arabe.

**14.05-14.25 : Tatiana Aleksandrova (UGA, LIDILEM).** Rapport entre la situation géopolitique et l'apprentissage de la langue russe.

**14.25-14.50 : Dimitra Tzatzou et Rui Yan (UGA, LIDILEM).** Représentations et imaginaires associés à l'apprentissage du chinois : le cas des apprenants débutants de l'Université Grenoble Alpes.

**14.50-15.20 : Discussions**

**15.20-15.35 : Pause-café**



# 3 Imaginaires et transmissions

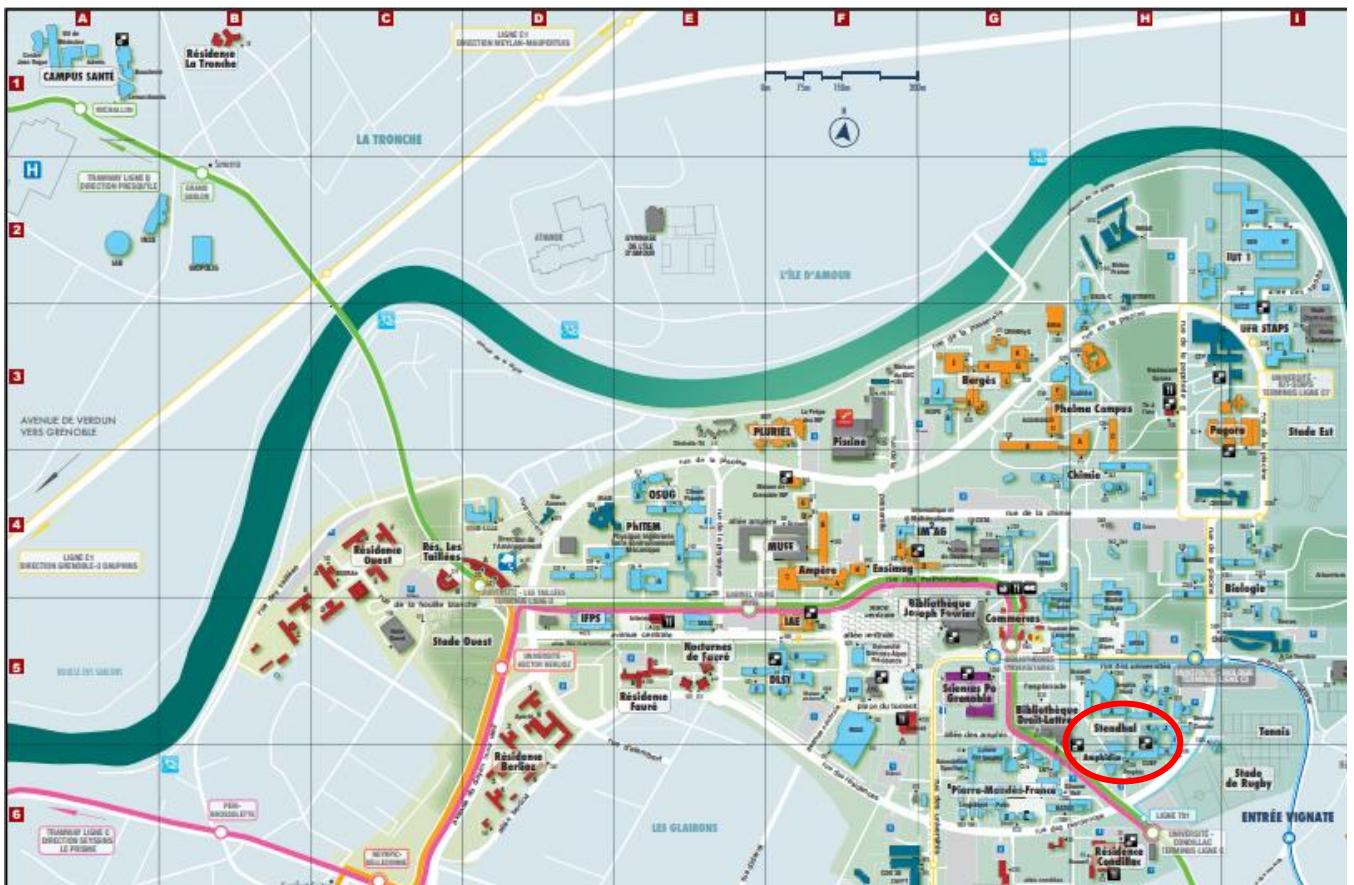
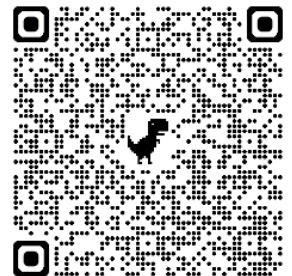
**15.35-15h55 : Ridha Labri (UGA, LIDILEM).** L'imaginaire linguistique : entre encouragement et dissuasion dans la transmission de la langue d'origine chez les enfants d'immigrés algériens.

**15.55-16.15 : Nanfei Wang (Paris Cité SeDyL).** Imaginaires des langues chinoises : la « zone muette » des représentations sociales de la non-transmission des dialectes chinois.

**16.15-17.00 : Discussions et clôture**

Tram B - Presqu'île-Gières / Plaine des sports.

Trajet de 25 minutes de la gare SNCF de Grenoble à l'arrêt "Bibliothèques universitaires" sur le campus.



La promotion des langues étrangères et vivantes en France s'inscrit dans une action politique qui vise à encourager la diversité linguistique et culturelle (création dès 2002 par Jack Lang des structures comme les Maisons de Langues). Cependant, toutes les langues étrangères ne sont pas traitées de la même façon. Au-delà des intérêts communicationnel et professionnel qu'elles suscitent, les langues étrangères sont souvent associées à des images stéréotypées positives ou négatives et font l'objet de représentations contradictoires provoquant des débats et alimentant des polémiques qui influencent les motivations des apprenants, qu'il s'agisse d'une attirance ou d'un rejet. Si l'anglais reste de loin la langue la plus valorisée, encouragée et accompagnée en raison de sa stature internationale, des langues comme l'arabe, le russe ou le chinois n'occupent qu'une place minimale dans le système éducatif français. Elles nourrissent en France un imaginaire suscitant à la fois fantasmes, peurs et fascinations que l'histoire, la géopolitique et les contextes nationaux et internationaux ne font que renforcer.

Ces imaginaires, produits individuellement (locuteurs et/ou apprenants) et/ou collectivement (discours politiques, pouvoirs publics, médias...), sont étroitement associés aux valeurs et aux cultures que ces langues sont censées véhiculer. Les représentations des populations qui les parlent, mais aussi la perception des territoires, des politiques et des sociétés auxquels se rattachent les langues étrangères sont autant de facteurs qui alimentent et nourrissent toutes sortes d'imaginaires.

L'analyse des facteurs culturels, sociétaux, linguistiques et familiaux des rapports qu'entretient la France avec ces trois langues permet d'identifier dans quelle mesure et comment ces imaginaires peuvent devenir un souci pour les locuteurs, défis pour le pouvoir et donc objet de conflit. Parler une langue étrangère devient dès lors une affirmation politique, identitaire, un moyen d'afficher des convictions politiques ou son orientation idéologique.

À Travers une approche empirique, ce workshop cherchera à étudier les imaginaires des langues non seulement à travers le prisme linguistique mais en privilégiant l'analyse des logiques et des stratégies de leur construction. Il abordera les expériences personnelles, les imaginaires individuels et les imaginaires collectifs associés aux langues étrangères et les facteurs qui contribuent à façonner les images des langues dans différents contextes.